

# Patrimoine culturel immatériel: inventaire cantonal neuchâtelois

## La marche du 1<sup>er</sup> mars

1. Nom de la tradition vivante
2. Type de la tradition vivante
3. Localisation géographique
4. Description de la tradition vivante
5. Documentation

### 1. Nom de la tradition vivante

Marche commémorative de la Révolution neuchâteloise du 1<sup>er</sup> mars.

(D'autres noms ont pu être observés dans les journaux: Marche populaire du 1<sup>er</sup> mars, Marche populaire commémorative de l'indépendance neuchâteloise, etc.).

### 2. Type de la tradition vivante

Pratiques sociales, fêtes et rituels.

### 3 Localisation géographique

La marche part des montagnes neuchâteloises pour rejoindre Neuchâtel. Elle passe par les communes du Locle, de La Chaux-de-Fonds, de la Sagne, de Malvilliers, de Chambrelieu et de Valangin, toutes situées dans le canton de Neuchâtel.

### 4. Description de la tradition vivante

#### 4.1 Informations sur le groupe de détenteurs

La Marche commémorative de la Révolution neuchâteloise du 1<sup>er</sup> mars est une pratique qui réunit des personnes de tous horizons. Elle est portée par tous les marcheurs qui rejoignent le parcours, pour la plupart neuchâtelois, c'est à dire vivant dans le canton de Neuchâtel, qu'ils en soient originaires ou non. La raison principale de cette fréquentation est que le 1<sup>er</sup> mars est férié uniquement dans ce canton, la révolution neuchâteloise ne concernant pas la Suisse entière. Cependant, il arrive que des habitants des cantons voisins ou même des français se joignent aux festivités. En 1984, les participants étaient une soixantaine, puis l'effectif a augmenté au fil des éditions, jusqu'à atteindre environ 800 personnes en 2011. À noter qu'en 1998, lors du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la République neuchâteloise, plus de 6000 marcheurs étaient présents.

Un comité (composé d'un président, un vice-président, un chargé de communication, deux responsables du ravitaillement et une société locale) est par ailleurs chargé de l'organisation et se partage les différentes tâches. Il n'est lié à aucun parti politique, aucune association ou mouvement. L'organisation repose entièrement sur du bénévolat. Le comité s'entoure occasionnellement de l'aide de certaines associations de la région telles que des clubs sportifs et leur offre alors une petite rémunération tirée des bénéfices que génère par exemple la buvette organisée à Neuchâtel lors de la fondue qui clôt parfois la fête.

À l'origine, quelques appuis financiers modestes (notamment l'aide des quotidiens L'Express et L'Impartial et de l'Hôpital de la Ville de La Chaux-de-Fonds) étaient suffisants pour l'organisation de la marche. Mais l'ampleur que celle-ci a prise au cours des années a rendu nécessaire la recherche de financements plus importants auprès de sponsors et de collectivités publiques. Une participation de 10 CHF est également demandée aux marcheurs.

## 4.2 Pratique actuelle de la tradition vivante

### Le parcours

À l'image de l'histoire de la Révolution qu'elle célèbre, la marche part du Locle pour se rendre à Neuchâtel, en passant par La Chaux-de-Fonds, La Vue-des-Alpes, Malvilliers et Valangin. Le parcours complet est de trente kilomètres, il peut être effectué dans son intégralité ou en partie seulement, chacun pouvant rejoindre la troupe de marcheurs aux différentes étapes. En raison des conditions météorologiques hivernales, la marche s'effectue généralement sur la route. En effet, sous les pas du grand nombre de marcheurs, les chemins campagnards ou de forêt deviennent rapidement impraticables, voire dangereux si le terrain est mouillé. La circulation automobile n'est pas arrêtée mais comme il s'agit d'un jour férié, elle est souvent moins dense que d'ordinaire. Un bus (ou plusieurs si cela s'avère nécessaire) circule en queue de peloton afin de prendre en charge les personnes fatiguées. A chaque étape, des ravitaillements sont proposés aux participants. Ces derniers doivent pour cela s'inscrire au préalable et payer la somme de 10 CHF. Les marcheurs non inscrits peuvent également participer mais ils ne bénéficient que d'une partie des prestations.

### Le déroulement

Comme le dit son nom, la Marche commémorative de la Révolution neuchâteloise du 1<sup>er</sup> mars se déroule chaque 1<sup>er</sup> mars et ce depuis 1984. Elle part donc du Locle, les premiers marcheurs arrivant près d'une heure avant le départ officiel, une troupe se formant peu à peu devant le Château des Monts (Musée d'Horlogerie du Locle). Presque tous les participants sont vêtus chaudement, ils savent qu'en cette saison la température peut être très basse et le temps tourner à la neige. Le ravitaillement commence: chacun peut boire une tasse de thé et goûter une tranche de taillaule (brioche neuchâteloise) : "c'est la tradition", plaisante Rémy Gogniat, initiateur de la marche.

Pour motiver le bataillon, la ou le président(e) du comité prononce un discours qui exprime généralement la joie de se retrouver pour une nouvelle édition. Pour compléter l'allocution, un historien rappelle à chacun la genèse de l'événement. Le départ est ensuite donné, d'une manière bien particulière et renouvelée chaque année, par les canonniers fribourgeois de la *Batterie 13* qui ont revêtu leur costume pour l'occasion. Ils préparent le canon en nommant les différentes étapes de la mise en place dans un jargon précis: "Placer! Première boule tassée! Taper! Deuxième boule tassée! (Pièce) étouvier! Le pied d'abord! Pièce amorcée! Pièce prête." Le canon est avancé, "Allumez! J'enlive... Feu!". Trois coups de canon sont tirés, le dernier allumé par la ou le président(e) du comité.

C'est ainsi qu'à 9 heures précises, la marche peut commencer. Les marcheurs, qui forment encore une masse homogène, s'empressent de sortir du parc du Château des Monts. Différents groupes vont très vite se créer, en fonction du rythme de marche ou des affinités. Les discussions vont bon train, les participants se remémorent les marches passées, s'arrêtent pour prendre une photo ou boire dans la gourde qu'ils ont préparée à l'avance... Le parcours longe la forêt, les champs, la route cantonale puis la première étape prend fin sur la place de l'Hôtel de Ville de La Chaux-de-Fonds.

C'est à cet endroit que les marcheurs venus du Locle sont rejoints par quelques 200 à 300 autres courageux. Cette foule est plus diverse, elle compte davantage d'enfants en bas âge ou de personnes à mobilité réduite, tous ayant plus ou moins suivi les conseils donnés sur le site internet de la marche et dans les journaux locaux concernant l'équipement approprié. Sur la place se trouvent des toilettes installées pour l'occasion, des stands de ravitaillement de thé chaud et, à nouveau, la "traditionnelle taillaule". La ou le président(e) accueille les nouveaux marcheurs et annonce les prochains arrêts de ravitaillement. Elle ou il signale qu'un bus-balai est disponible pour les plus fatigués et les retardataires, le rendez-vous au Château de Neuchâtel étant fixé à 16h30. A nouveau, les

marcheurs attendent le signal donné par les coups de canon pour reprendre la route, avec plus ou moins d'empressement. Au passage du rond-point du Reymond, de nombreux agents de police organisent la circulation et encouragent les participants. Puis, après 7 km et plus d'une heure de montée, les marcheurs atteignent enfin la troisième étape, le relais de la Vue-des-Alpes. Là, le ravitaillement est à nouveau composé de café, de thé et parfois d'une soupe offerte par l'Association culturelle des musulmans de Neuchâtel. Après la montée, les écarts entre les marcheurs se sont creusés, la pause est donc plus ou moins courte. Tout le monde finit néanmoins par quitter la Vue-des-Alpes pour rejoindre l'arrêt suivant: Malvilliers.

La plupart des marcheurs attendent la descente avec impatience mais celle-ci se révèle pour beaucoup très fatigante. La soupe chaude, le morceau de pain et le thé qui les attendent à Malvilliers sont donc accueillis avec soulagement.

La suite du trajet se poursuit de manière similaire, d'autres groupes se forment et le passage dans la commune de Valangin est bref. Le parcours se termine dans la cour du Château de Neuchâtel qui se remplit à mesure que les marcheurs affluent. Des coups de canon retentissent, la *Batterie 13* ayant fini le trajet en voiture et étant déjà sur place. Chaque année, la ou le président(e) du Conseil d'Etat accueille les marcheurs et la ou le président(e) du comité se charge du discours de clôture. Les festivités prennent fin avec un vin d'honneur offert à chacun. A deux reprises, les participants ont eu encore la possibilité de rejoindre le bâtiment de Panespo pour y partager une fondue.

#### **Transmission et importance pour la population**

La transmission se fait par les familles, les enfants accompagnant souvent leurs parents durant la marche, et par les amis ou les connaissances. La manifestation du 1<sup>er</sup> mars attire de plus en plus de monde chaque année et cela indique certainement que les participants en parlent à leur entourage et propagent ainsi l'envie d'en faire partie. Lors de chaque édition, un historien est chargé de rappeler à toutes les personnes présentes les événements à l'origine de cette pratique et les médias jouent également en rôle important en relayant et faisant circuler l'information.

Pour la population, les motivations sont variées: le défi, les rencontres, l'attachement à l'histoire du canton ou simplement l'attrait pour le paysage. Cette marche représente une occasion pour les Neuchâtelois de fêter l'entrée de leur canton dans la Confédération suisse de manière engagée, au travers d'une expérience particulière qui demande un réel investissement personnel. La croissance du nombre de marcheurs semble en tout cas montrer que ceux qui participent une fois réitèrent l'expérience l'année suivante.

#### **4.3 Origines de la tradition vivante**

Cette tradition prend ses racines dans la Révolution neuchâteloise de 1848. En effet, bien que devenu canton suisse en 1814, Neuchâtel était encore propriété du roi de Prusse jusqu'à ce que les révolutionnaires déclarent la république le matin du 1er mars 1848 au Château de Neuchâtel. Partis le soir du 29 février du Locle, ils marchèrent jusqu'à Neuchâtel en passant par La Chaux-de-Fonds et la Vue-des-Alpes, après s'être fait remettre les clés de la ville. Leurs coups de canon, tirés sur le Château de Valangin engendrèrent la capitulation définitive des Prussiens.

Cependant, c'est portée par la seule voix de Rémy Gogniat que la marche actuelle vit le jour en 1984. Ce dernier était alors rédacteur en chef de la radio neuchâteloise *RTN-2001* et il organisa la première marche pour commémorer à la fois le chemin parcouru par les révolutionnaires le 1er mars 1848 et le premier anniversaire de la radio locale. La marche subit depuis lors peu de modifications. Un changement de lieu de départ fut instauré en 2006, les premiers coups de canon furent en effet tirés depuis le Locle alors que la marche débutait

auparavant à La Chaux-de-Fonds. Les lieux où le repas de midi était servi furent quant à eux plusieurs fois modifiés.

#### **4.4 Traditions vivantes similaires ou comparables ailleurs en Suisse ou à l'étranger**

Il n'existe pas d'autre marche commémorative en Suisse. Cependant, il en existe dans d'autres pays en mémoire de massacres par exemple (Marche commémorative du massacre de Srebrenica, Bosnie-Herzégovine), ou de souvenirs de guerre (Marche commémorative des commandos, France).

#### **4.5 Mesures de conservation**

Le comité de la marche a entrepris tout récemment de devenir une association, afin de rendre l'organisation de l'événement plus officielle. Le fait que la responsabilité du bon déroulement de la marche revienne à une équipe de bénévoles inquiète quelque peu les porteurs quant au futur de la tradition. La présidence ayant changé de mains déjà trois fois, il est en effet difficile de considérer que la relève sera assurée pour les prochaines éditions. La création d'une association devrait donc aider à pallier ce potentiel problème et l'inscription sur la liste du Patrimoine culturel immatériel du canton devrait permettre de faire connaître encore davantage cet événement particulier.

### **5. Documentation**

#### **5.1 Bibliographie**

"Commémoration du 1<sup>er</sup> mars par RTN. Pas de quoi faire la Révolution", *L'Impartial*, 2 mars 1985

"La marche du siècle. Quand un canton se met en mouvement", *L'Impartial*, 2 mars 1998

"Marche du 1<sup>er</sup> mars. Modernes, les républicains prennent les tunnels", *L'Impartial*, 2 mars 2000

"Près de 200 marcheurs ont rallié le Château depuis le Val-de-Travers", *L'Impartial*, 2 mars 2008

"Révolution actuelle", *L'Express*, 2 mars 1990

"Les Neuchâtelois courent", *L'Express*, 2 mars 2005

#### **5.2 Filmographie**

Journal régional de Canal Alpha + (1998) 2 mars, droits Canal Alpha + (DAV cote VD 787) (Images de la Marche de 1998, lors du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la République neuchâteloise, interviews de marcheurs)

*La marche commémorative du 1<sup>er</sup> mars. Interview de Rémy Gogniat*, 2011, réal. Isabelle Lapôtre, Ariane Tripet

*Marche révolutionnaire du Locle à Neuchâtel [rushes du 150e]*, 1998, droits Canal Alpha+ (DAV cote VB 246)

#### **5.3 Iconographie (tout est joint au dossier)**

3 photographies du Fonds L'Express, années 1990: marcheurs à divers endroits du parcours (DAV cotes EXP-05055-01, EXP-05055-02, EXP-05055-03)

3 photographies réalisées par Rémy Gogniat, *Marche du 1er mars 2005*: marcheurs à divers endroits du parcours, arrivée au Château de Neuchâtel

---

Informations fournies par le **secrétariat général du DECS** Mise à jour: 03.10.2011